



3

Le Tertre Corlieu

Promontoire avancé au cœur de la baie de Lancieux, le Tertre Corlieu offre une sublime vision périphérique sur le paysage alentour. Vasières, falaises rocheuses, dunes, pelouses rases, landes, fourrés arrière-dunaires, marais littoraux, boisements et prairies y composent une mosaïque d'habitats remarquables où la vie exulte de toutes parts.

Dans cette zone humide d'intérêt écologique majeur, les marées jouent un rôle fondamental. Au jusant, les eaux marines se retirent et dessinent, au fil des chenaux de marées, de longs méandres luisants. Oiseaux et pêcheurs à pied prennent à ce moment possession des grands espaces découverts. Au flot, la mer remonte et recouvre lentement les milliers de traces fraîchement inscrites dans les vases sableuses et limoneuses. Des prés-salés, riches d'une flore dense, se sont développés en retrait des grands flux et de leur agitation. Deux cordons sableux bordent le tertre et assurent la transition vers d'épais fourrés intérieurs. À l'abri des digues érigées par les moines, prairies et marais foisonnent de couleurs et d'odeurs.

D'hallucinants champs d'orchidées

Derrière l'apparente austérité de la vasière, se cache un milieu d'une richesse exceptionnelle. Invisibles à l'œil nu, les diatomées forment à la surface de la vase un film aux nuances brunes et vertes. Algues microscopiques présentes en grande quantité, elles sont à la base de nombreuses chaînes alimentaires.

À mesure que le sol s'assèche et se stabilise, apparaissent des étendues jonchées de feuilles d'obione blanc argenté. Sur la dune, les pavillons roses rayés de blanc des liserons soldanelles se mêlent aux épis blonds des oyats dont les profondes racines fixent le sable.

Au printemps, d'hallucinants champs d'orchidées fleurissent dans les prairies. Pas moins de 13 espèces ont été recensées sur le site. Nombre d'entre elles composent un étrange bestiaire végétal fait d'orchis grenouilles ou d'ophrys araignées.

Une flore luxuriante prospère dans les paisibles marais d'eau douce. Les scirpes maritimes se dressent en touffes auprès des silhouettes altières des iris faux acores qui colorent de jaune lumineux les dépressions humides.

Un paradis pour limicoles

Zone refuge, la vasière accueille tout au long de l'année la faune aviaire caractéristique d'une baie maritime. Les limicoles, oiseaux de vase par excellence, y trouvent leur nourriture en abondance. Selon la longueur de leurs pattes, la taille et la forme de leurs becs, ils se partagent les ressources disponibles. Les courlis cendrés, de leurs longs becs convexes, sondent le fin limon pour prélever vers et mollusques. Les chevaliers, qu'ils soient arlequins, gambettes ou guignettes, fouissent la vase à bien moindre profondeur. L'hiver, à marée basse, les bernaches cravants, petites oies migrantes de Sibérie, se rassemblent en bandes sur l'estran vaseux dont les plantes marines constituent l'essentiel de leur alimentation. Côté terre, le hibou moyen-duc perçoit le moindre déplacement grâce à ses longues oreilles. La nuit venue, il capture aux abords du marais petits rongeurs, oiseaux et insectes.



Ganivelles de protection des dunes



Hibou
moyen-duc

LE POLDER DES MOINES

Les moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Jacut édifièrent en pierre, sous François I^{er}, la plus ancienne digue du site. Une grande étendue fertile fut alors gagnée sur la mer. Les fermes de la Buglais et de la Briantais, désormais protégées des aléas marins, accrurent considérablement leurs productions légumières. Bien plus tard, en 1749, la "digue de la Roche" fut construite afin d'augmenter encore la surface de terres cultivées. Le parcellaire du Tertre Corlieu sera, tout au long de son histoire, modelé au gré des usages et de la nature des sols. Prairies fourragères, landes à faucher, culture de pomme de terre puis végétation naturelle occuperont tour à tour les espaces.

BROUTEURS ET FILTREURS

La pêche à pied, dont l'origine remonte au paléolithique, est encore très pratiquée sur le site. À chaque coquillage sa particularité. Tandis que bigorneaux et patelles broutent les plantes marines, coques, tellines et couteaux fouissent la vase et filtrent l'eau de mer.

En chemin vers la reconquête naturelle

Dans cet univers où faune et flore ont depuis longtemps repris leurs cycles naturels, s'éveillent des sens oubliés. Les herbes ondulent sous le vent, les eaux douces et salées frémissent de mille présences, les vases se mélangent aux sables et dévoilent d'étranges calligraphies animales.

➤ *Du parking des Briantais, prenez la chicane de bois et longez la prairie 1.*

Naguère cultivées, nombre de parcelles sont devenues pâtures ou prairies. Peuplées d'une multitude d'insectes, elles retentissent, l'été venu, du chant des grillons champêtres.

➤ *Dépassez la 2^e chicane pour arriver au littoral.*

Sur la dune grise 2, fleurissent d'élégantes espèces. Dans ce milieu fréquenté par les lapins de garenne, les géraniums sanguins dévoilent leur couleur pourpre, l'odeur du cary indien émane des immortelles des sables et les fruits à confiture des roses pimprenelles mûrissent au soleil.



Lapin de garenne

➤ *Dirigez-vous vers le gabion puis montez sur la digue 3.*

Endiguées par les moines bâtisseurs du plus ancien ordre monastique d'Occident, les terres basses de la baie de Lancieux furent asséchées progressivement à partir du IX^e siècle. De riches polders furent ainsi créés.

➤ *Revenez en longeant la côte.*

Les prés salés 4 sont tapissés d'une végétation basse particulièrement bien adaptée au sel et aux immersions périodiques. Ainsi, les tiges charnues des salicornes d'Europe, aux vertus anti-scorbutiques, y côtoient les fleurs bleues des lavandes de mer.





➤ **Passez entre les ganivelles et suivez le sentier à travers les fourrés pré-forestiers 5.**

Les dunes ont été stabilisées grâce à la plantation d'oyats et à la pose de ganivelles. Jadis exploitées pour l'alimentation et la litière du bétail, les anciennes landes font le bonheur des petits passereaux. Dans la quiétude des églantiers, la fauvette babillarde entonne son doux babil.

➤ **Franchissez la petite route goudronnée et prenez le sentier littoral en longeant la côte rocheuse 6.**

Sous l'action de la houle, du vent et des embruns, les falaises de schistes et de gneiss, découpées de mille formes, sont devenues surplombs, arches ou récifs.

➤ **Poursuivez le sentier des douaniers et longez la plage 7. À la grande prairie, prenez le chemin d'exploitation vers le hameau des Briantais puis regagnez le stationnement.**

À la pointe du Tertre Corlieu, la baie s'ouvre sur le large, avec l'île des Hébihens au nord-ouest et l'île Agot au nord-est. La vasière, tant convoitée pour ses ressources, est un havre de paix pour les hommes et une aire de repos pour la faune. En bordure de la grève jonchée de coquillages, la dune protégée a repris vie.



Citron

Végétation naturelle
du Tertre Corlieu

Pratique

➤ De Dinan, prenez la D 2 et de Dinard, la D 168 en direction de Ploubalay. Arrivé au village, engagez-vous sur la D 786 en direction de Lancieux sur 2 km puis, à gauche, prenez "le Vileu - plage des Briantais". Au hameau, suivez l'indication "Tertre Corlieu - plage des Briantais". Dépassez le camping de la Ville Salmon et à 1 km, garez-vous sur le parking des Briantais.

➤ Le départ de l'itinéraire pédestre se situe au parking des Briantais, non loin de l'ancienne ferme. Le stationnement est gratuit.

➤ Prévoyez 1 h 45 en prenant le temps de vous imprégner de l'atmosphère des lieux. L'ensemble du circuit ne présente aucune difficulté particulière. De bonnes chaussures de marche suffisent.

➤ Les meilleurs mois pour admirer la flore sont mai, juin et début juillet. À la fin de l'automne et en hiver, avec de bonnes paires de jumelles, vous pourrez observer les oiseaux migrateurs. Dès l'arrivée des premiers signes du printemps, beaucoup d'espèces nichent sur le littoral. Cette période est des plus vitales pour chacune d'entre elles. Soyez discret, ne les dérangez pas et respectez les cheminements prévus. Tenez vos chiens en laisse.